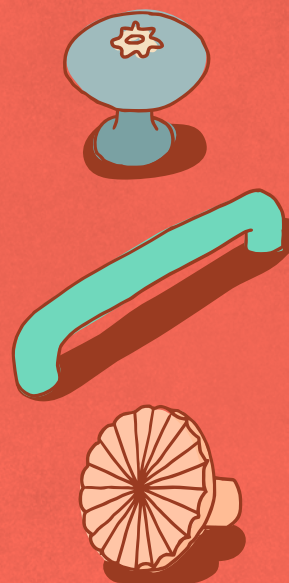
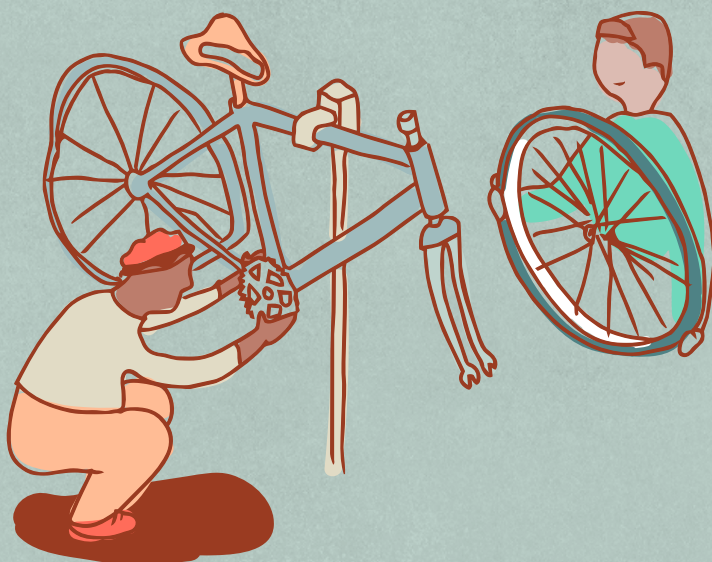
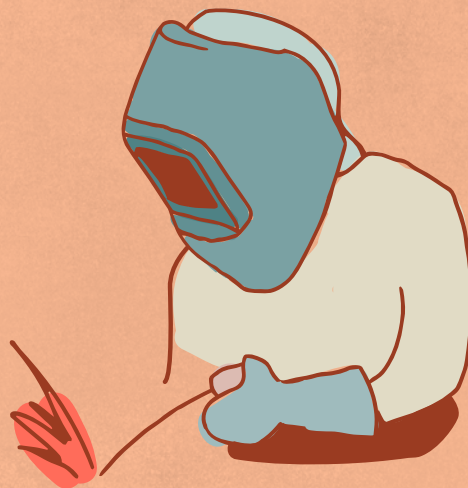


DÉFIS INNOVATION QUÉBEC EN ÉCONOMIE SOCIALE

# LESPACEMAKER × Recyborg

Une alliance pour  
le réemploi solidaire dans  
le quartier Centre-Sud





Introduction	4
<b>Portraits des entreprises</b>	<b>5</b>
<b>LESPACEMAKER</b>	<b>5</b>
En bref	5
La petite histoire	6
Le fonctionnement	7
Le modèle d'affaires	9
La vision d'avenir	10
<b>Recyborg</b>	<b>11</b>
En bref	11
La petite histoire	12
Le fonctionnement	13
Le modèle d'affaires	16
La vision d'avenir	16
<b>Partenariat et synergies</b>	<b>17</b>
Histoire et valeurs communes	17
La solution innovante	18
Phase 1: mise en place et intégration	18
Phase 2: installation et consolidation	19
Synergies possibles	20
Répercussions potentielles	21
<b>Conclusion</b>	<b>22</b>

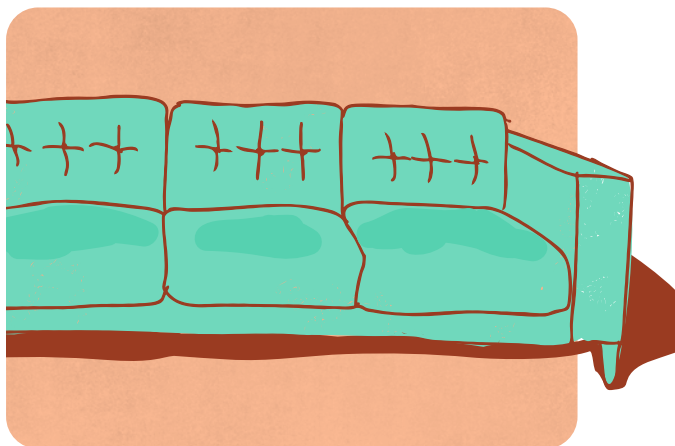
# Introduction

L'organisme à but non lucratif LESPACEMAKER et la coopérative Recyborg s'allient pour développer une initiative de réemploi solidaire à Montréal.

Cette collaboration s'inscrit dans le cadre de la mesure gouvernementale [Défis Innovation Québec en économie sociale de 2025](#). Cette mesure fait le lien entre, d'un côté, des ministères, des organismes publics ou des municipalités qui rencontrent des défis locaux et, de l'autre, des entreprises d'économie sociale offrant des solutions innovantes pour y répondre. Dans ce contexte, deux municipalités – Montréal et Trois-Rivières – et deux municipalités régionales de comté (MRC) – Rouville et Roussillon – souhaitaient trouver des solutions pour offrir une seconde vie à davantage d'encombrants.

Deux organisations montréalaises ont répondu à ce défi en proposant de mettre en œuvre une solution innovante visant à ouvrir un nouveau point de service de la coopérative Recyborg, une ressourcerie spécialisée à ses débuts dans l'électronique et le métal, au sein de LESPACEMAKER, un atelier mutualisé de transformation de la matière.

Ce partenariat est né de l'idée que le déploiement de la mission de Recyborg au cœur d'une communauté mobilisée et engagée comme celle de LESPACEMAKER devrait permettre de maximiser le potentiel de détournement d'objets et de matières de l'enfouissement, dont les encombrants. De plus, la proximité des ateliers et des expertises des deux organisations de même que le partage d'une culture de transformation et de réparation constituent des atouts pour répondre au défi proposé.



Cette publication a pour objectif de documenter leurs modèles opérationnels, mais aussi de mettre en valeur la synergie entre les deux organisations dans le cadre de ce projet innovant de réemploi solidaire.

## LESPACEMAKER

En proposant des ateliers mutualisés, autogérés et communautaires, l'OBNL démocratise la pratique artisanale, artistique et technique.

LESPACEMAKER (LEM) cherche à transformer la manière dont les citoyen·nes accèdent aux espaces, aux outils et aux savoir-faire en milieu urbain. Dans une ville comme Montréal, l'accès à des ateliers et à des équipements spécialisés reste souvent coûteux, fragmenté ou réservé à des cercles restreints.

*Un espace citoyen pour redonner du pouvoir d'agir grâce à la matière et à l'art*

L'OBNL incarne une nouvelle façon d'imaginer le rapport à la matière, à la culture et à l'implication citoyenne, où la fabrication devient un levier d'expression, de mobilisation et de coopération.

En mettant la revalorisation de la matière, le partage de ressources et de savoirs et le pouvoir d'agir au cœur de sa mission, il participe à la transition socioécologique.

**LESPACEMAKER**  
est un espace hybride.



Photo: Sylviane Robini



### En bref

#### Année de fondation

2016

#### Forme juridique

Organisme à but non lucratif

#### Localisation

2875, rue Hochelaga,  
à Montréal

#### Champs d'expertise

Fabrication, événementiel,  
mutualisation, mobilisation  
citoyenne, autogestion, gestion  
de projet collectif

## La petite histoire

Les fondateurs se sont rencontrés à *Burning Man*, un événement alternatif qui rassemble chaque année dans le désert du Nevada une communauté internationale autour de principes comme l'autogestion, la créativité collective, la participation citoyenne et la non-commercialité.

Inspirées par cette expérience unique, un premier noyau d'une trentaine de personnes décide, en 2016, de mettre sur pied un projet axé sur l'esprit de communauté et de partage, ancré dans la vie montréalaise. L'idée d'ouvrir un atelier mutualisé est née, mais le groupe ne sait pas encore où le projet va s'établir.

En 2018, le groupe convainc le propriétaire d'un vieux garage dans l'arrondissement Ville-Marie de lui louer une portion de l'immeuble à un prix abordable (32,29 \$ du mètre carré) avec la possibilité de l'acheter un jour. Le groupe y voit l'occasion de créer un espace inédit : un atelier ouvert à toutes et à tous, où la mutualisation des ressources et la coopération remplacent la logique de propriété et de compétition.

Plutôt que de suivre un plan précis, les fondateurs choisissent de laisser le projet se construire au fil du temps, par phases, en se laissant guider par les besoins et les initiatives de la communauté.

## Le feu de la mobilisation citoyenne

Très vite, une énergie collective se met en place. Avant même l'ouverture officielle, ce sont des dizaines de bénévoles et de futures membres qui se mobilisent pour transformer l'espace brut en atelier. De grandes corvées générales sont organisées pour s'approprier les lieux et les rendre exploitables (grand ménage et travaux d'aménagement). Ces moments intenses de travail collectif, qui sont suivis de soupers partagés, consolident dès le départ un fort sentiment d'appartenance et affirment l'identité du lieu comme espace de *do it yourself* communautaire.

Sept mois plus tard, en mai 2019, LESPACE MAKER ouvre officiellement ses portes dans le quartier Centre-Sud.

Depuis, le projet ne cesse de se développer, porté par sa communauté et par la démarche expérimentale et participative qui l'a façonné dès le départ. En 2024, l'achat du bâtiment marque une étape décisive. Cet achat a été facilité entre autres par une subvention pour la rénovation du bâtiment de cinq millions de dollars provenant du ministère de la Culture (administrée par les services de développement culturel et économique de la Ville de Montréal) et par le soutien du milieu de l'économie sociale et de la Ville de Montréal.

Non seulement cette acquisition consolide l'organisation, mais elle symbolise aussi l'aboutissement d'un processus de mobilisation citoyenne et d'autodétermination collective amorcé huit ans plus tôt.



## Le fonctionnement

Les locaux abritent une douzaine d'ateliers, chacun consacré au travail d'un type de matériau ou à une pratique : bois, métal, forge, céramique, cuir, couture, électronique, vélo, impression 3D, sérigraphie, découpe laser, plastique.

Pour accéder aux ateliers, les futur-es membres doivent passer par quelques étapes (dont des formations d'accès) afin de s'approprier les façons de faire de l'organisation et ses règlements. Ils et elles doivent aussi se procurer un abonnement mensuel, semestriel ou annuel.

Dans un principe d'autogestion, chaque atelier assure son propre fonctionnement (allant de l'intégration des membres, de l'organisation de l'espace jusqu'à l'entretien des équipements).

Il n'existe pas, pour le moment, de coordination de l'ensemble des comités, même si ces derniers sont régulièrement amenés à échanger et à collaborer. L'échange intercomité se fait à travers différents processus internes (assemblée générale annuelle, processus de distribution des allocations) et dans les lieux et les contextes de vie partagés (cuisine, jardins, cours, spectacles, événements, etc.).

L'organisation fonctionne sur un mode d'auto-organisation qui repose avant tout sur la confiance mutuelle et l'autogestion de ses membres, en comptant sur le sentiment d'appartenance. Ici, la responsabilité du bon usage des équipements, du respect des espaces communs et du maintien du bâtiment incombe à chacun et chacune. Cette approche favorise une véritable culture d'inclusion, où toutes et tous contribuent à la vie collective selon leur temps et leurs compétences.

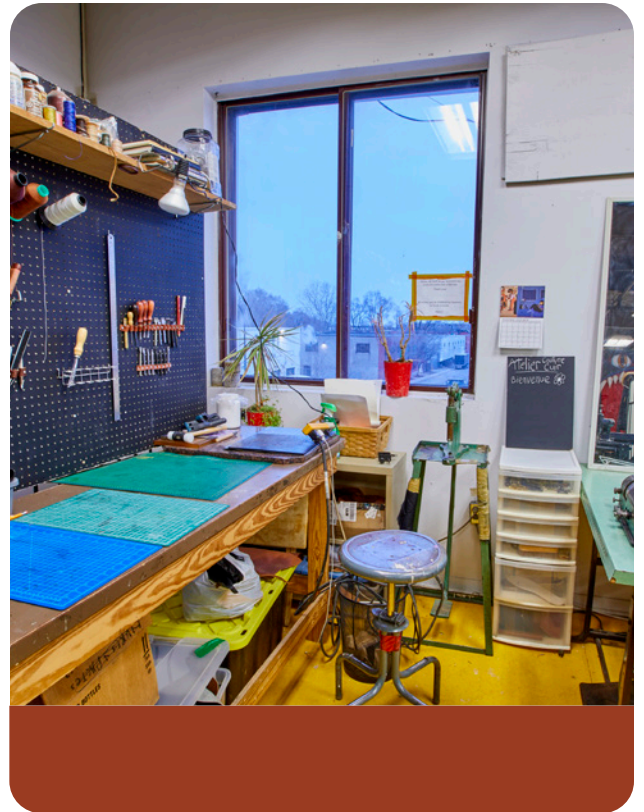


Photo : Andrew Miller

## Fonctionnement interne

La coordination générale, le soutien administratif ainsi que la gestion du bâtiment et l'animation de la communauté sont assurés par une petite équipe de cinq employé-es, appuyée par un comité composé de membres bénévoles. Ils et elles définissent ensemble les besoins et les priorités.

Une règle fondamentale structure cependant ce mode de fonctionnement. Ni les employé-es, ni les membres fondateurs et fondatrices, ni les personnes qui ont le plus d'ancienneté ne disposent d'avantages particuliers. Cette égalité est une condition essentielle au maintien d'un climat de confiance et d'un vivre-ensemble harmonieux.

## Organisation du travail

L'équipe de LESPACE MAKER assure ces différentes fonctions :

- 1. Logistique et soutien aux opérations des ateliers**  
Soutien aux différents comités d'ateliers, aide à l'intégration des nouveaux et nouvelles membres, gestion des espaces locatifs et de l'offre de formation, etc.
- 2. Communication et programmation culturelle**  
Gestion des différents canaux de communication, autant auprès des membres que de la communauté large, et cocréation et soutien à l'organisation d'événements et d'activités culturelles sur le site.
- 3. Soutien aux initiatives citoyennes en transition socioécologique**  
Accompagnement des projets, développement de partenariats, financement, communication, mobilisation, etc.
- 4. Coordination générale et développement**  
Supervision des comités ad hoc et transversaux (conseil d'administration, comité d'orientation, chantier, ressources humaines, etc.), développement de partenariats, relations publiques, supervision de l'équipe.
- 5. Administration et comptabilité**  
Gestion des ateliers, gestion des revenus et des dépenses, tenue de livres, etc.



## Gouvernance et gestion participative

Le conseil d'administration est composé de 9 personnes (6 membres depuis au moins 6 mois et 3 personnes cooptées). La gestion participative repose sur plusieurs types de comités :

- un comité opérationnel (CO), formé d'un ou d'une membre du CA, d'une personne de l'équipe de coordination et d'autres personnes recrutées dans la communauté ;
- des comités transversaux (p. ex. gouvernance, finances, action écologique) ;
- des comités ad hoc (p. ex. jardin, social, événements) ;
- des comités d'ateliers.

LESPEACEMAKER implique les membres dans les décisions de différentes façons :

- participation à l'assemblée générale annuelle ;
- assemblées populaires (consultations) ;
- vote en ligne (décisionnel) et sondage (influence).

### *Venir pour les ateliers, rester pour la communauté*

La communauté de LESPACE MAKER constitue bien plus qu'un regroupement d'utilisateurs et d'utilisatrices ; elle est le véritable moteur du projet. Forte de plus de 250 membres et autant de volontaires, elle s'est construite autour de valeurs de coopération, d'inclusion et de confiance.

Les événements organisés tout au long de l'année jouent un rôle clé dans la vie collective. Ils permettent non seulement de consolider les liens internes, mais aussi de créer des passerelles avec le quartier et un public élargi. Qu'ils soient tournés vers la matière (réparation, réemploi, circulation des ressources) ou vers l'expression culturelle (festivals, marchés, activités artistiques), ces rendez-vous incarnent la vocation du lieu comme tiers-lieu citoyen. Ils donnent de la visibilité à l'organisation, favorisent la participation d'un public diversifié et renforcent l'enracinement local de LESPACE MAKER.

LESPACEMAKER accueille et accompagne aussi diverses initiatives citoyennes ancrées dans la transition socioécologique. On y retrouve par exemple un atelier de vélo communautaire, le collectif LocoMotion Ville-Marie, une bibliothèque d'outils et d'objets, des clubs de réparation, etc. Ces projets sont portés par la communauté et proposent des alternatives autogérées, abordables et écologiques.

### Une approche partenariale forte

LESPACEMAKER, c'est une communauté vivante au sein des lieux, mais aussi un pont avec l'extérieur. Les relations partenariales, autant avec le quartier et l'arrondissement qu'avec d'autres organisations, sont importantes et se concrétisent à travers différents projets, comme LocoMobile, un projet participatif de fabrication de remorques à vélo destinées à l'usage des comités LocoMotion de tous les quartiers montréalais.

## Le modèle d'affaires

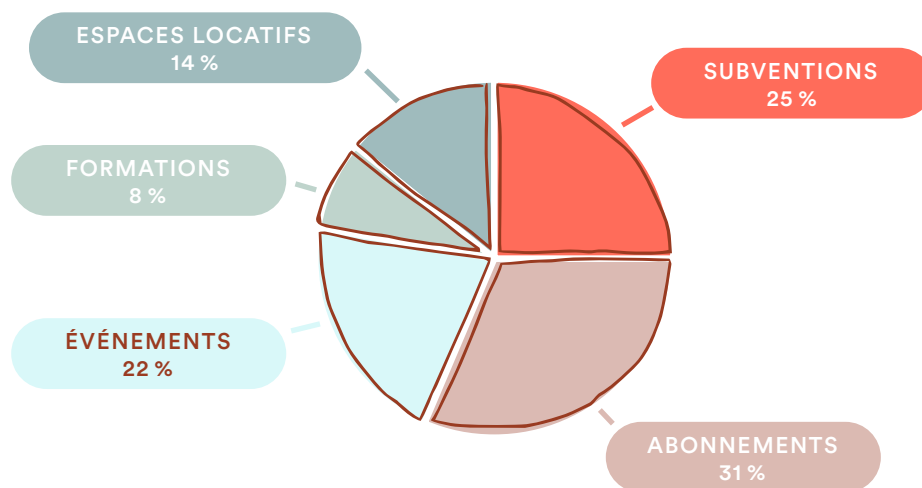
LESPACEMAKER est autonome et viable financièrement grâce à la mutualisation et à l'implication de sa communauté.

Son modèle économique repose avant tout sur la participation active de ses membres, qui doivent s'abonner pour avoir accès aux ateliers et aux équipements partagés. Ainsi, les abonnements mensuels, semestriels ou annuels constituent la principale source de revenus.

À cela s'ajoutent des formations d'initiation, offertes par des artisans et artisanes, qui permettent à la fois de transmettre des savoir-faire et de générer des revenus complémentaires.

Les événements organisés tout au long de l'année contribuent également à soutenir l'organisation tout en renforçant sa visibilité et son lien avec le quartier.

### Répartition des sources de revenus (2024)



Enfin, LESPACE MAKER peut parfois aller chercher des subventions destinées à des projets spéciaux ou à financer des phases spécifiques de développement.

En étant autonome financièrement, LESPACE MAKER peut choisir l'affectation des fonds, que ce soit pour l'entretien du bâtiment, l'amélioration des ateliers ou l'achat d'équipements collectifs. La transparence est de mise lorsqu'il est question de choisir comment seront attribués les fonds, dans une logique d'autogestion et de responsabilisation collective.

## La vision d'avenir

Soucieuse de conjuguer son changement d'échelle avec sa capacité d'accueil, l'organisation poursuit son développement et le recrutement de nouvelles et nouveaux membres en privilégiant le bouche-à-oreille. De l'extérieur, rien ne laisse deviner l'ampleur des activités et des espaces de création qui se déploient derrière ses murs. Ce choix assumé permet de préserver l'identité du lieu comme espace communautaire, tourné vers la transmission et la coopération.

## Changer d'échelle, pas à pas

L'organisation souhaite poursuivre le projet d'agrandissement de son bâtiment afin de multiplier les espaces de création et d'expérimentation et d'accueillir un plus grand nombre de membres, mais aussi des partenaires complémentaires. C'est dans cette perspective que s'inscrit notamment l'arrivée prochaine de Recyborg sur le site de la rue Hochelaga.

D'autres souhaits pour la suite :

- avancer étape par étape afin de garder une croissance soutenable qui prend en compte les aspects financiers et humains ;
- se donner des objectifs atteignables pour éviter l'essoufflement et l'épuisement d'un projet collectif et participatif ambitieux ;
- avoir une vision à long terme tout en célébrant chacune des étapes qui mènent à sa réalisation (ne pas se concentrer uniquement sur l'accomplissement final) ;
- veiller sur la communauté et approfondir la réflexion sur le collectif (Qui sommes-nous ? Qu'est-ce qu'on met en commun ? Comment avancer continuellement ensemble ?).



Photo : Andrew Miller

## Recyborg

Recyborg part d'une idée forte : il existe un potentiel immense dans les matières et les objets que nous, individus et organisations, écartons souvent trop vite.

La coopérative vise à changer notre rapport aux objets en montrant qu'il est possible de générer de la valeur économique, sociale et environnementale à partir de ce qui est considéré comme un déchet. Elle cherche aussi à démocratiser l'accès à la réparation en constituant un inventaire unique de pièces de toutes sortes et en le rendant accessible à la vente au Québec comme à l'international.

Sa démarche s'inscrit dans une volonté explicite de lutte contre l'extractivisme, c'est-à-dire l'exploitation intensive de ressources naturelles, souvent au prix de dommages environnementaux et sociaux considérables.

### Changer notre regard sur les déchets

En redonnant une seconde vie aux matières déjà existantes, mais écartées parce qu'elles sont considérées comme bonnes à jeter, Recyborg démontre qu'il est possible de limiter la pression mise sur la planète et d'offrir une solution au « tout-jetable » qui est crédible, locale et à échelle humaine. Une solution capable d'offrir un nouveau maillon au sein des circuits classiques d'approvisionnement et de consommation.

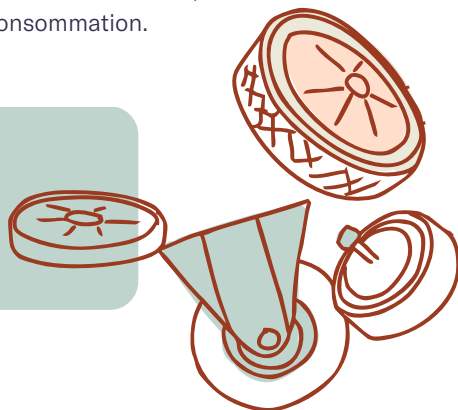


Photo : Recyborg

### En bref

#### Année de fondation

2021

#### Forme juridique

Coopérative de travail à but non lucratif

#### Localisations

Quartiers Pointe-Saint-Charles (1900, rue le Ber) et Hochelaga (3811, rue Sainte-Catherine Est), à Montréal

#### Champs d'expertise

Le réemploi, la réparation, le soudage et le démantèlement d'objets. La coopérative excelle dans la récupération de métaux, de matériel électronique et de pièces de quincaillerie.

## La petite histoire

Avant même la création de Recyborg, un des membres fondateurs avait commencé à collecter de la ferraille et des rebuts électroniques dans l'arrondissement de Hochelaga-Maisonneuve et à développer une expertise comme recycleur.

Au printemps 2020, en pleine pandémie de COVID-19, une nouvelle diplômée en soudage-montage et un ancien travailleur de la collecte des ordures se sont joints à lui dans le but de démarrer une ressourcerie.

L'entreprise privée Recyclage Recyborg voit le jour en 2021. Le groupe récupère, démonte et revend des objets trouvés. Dès sa première année d'activité, la démarche de Recyclage Recyborg suscite un fort engouement et l'entreprise traite une quantité croissante de matières.

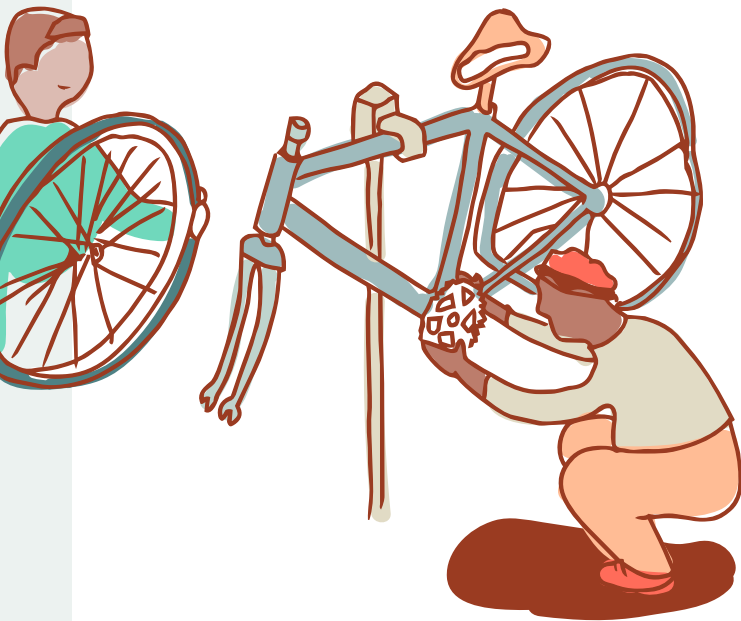
## *D'un geste individuel à une coopérative pérenne*

C'est durant cette période de croissance que le groupe fondateur de trois membres choisit de se structurer sous la forme d'une coopérative de travail à but non lucratif nommée Recyborg. Le modèle coopératif se révèle être en meilleure adéquation avec ses ambitions et ses valeurs.

La nouvelle structure permet d'instaurer une gouvernance démocratique et une gestion horizontale et participative. Au cours de cette période de consolidation de l'organisation, l'équipe travaille à assurer une meilleure répartition des responsabilités et à offrir un cadre durable à ses activités.

Après un premier ancrage dans le quartier montréalais d'Hochelaga, Recyborg franchit, au printemps 2022, une nouvelle étape en ouvrant un second local au Bâtiment 7, lieu emblématique d'innovation sociale à Montréal dans le quartier de Pointe-Saint-Charles.

Cette implantation lui permet d'amorcer un changement d'échelle en élargissant ses activités et en accédant à un espace plus grand, mais aussi de renforcer ses partenariats et de s'inscrire dans un milieu dynamique où se rencontrent pratiques citoyennes, économie sociale et initiatives de réemploi. Ce cheminement a fait de Recyborg bien plus qu'un projet citoyen, elle est devenue une coopérative professionnelle du réemploi et de la valorisation des matières.



## Le fonctionnement

Le rapport de Recyborg à la matière se traduit par une attention particulière portée aux objets les plus couramment présents dans nos foyers, comme les électroménagers (four, laveuses, frigos ou sècheuses), auxquels s'ajoutent des composantes électroniques ou encore des éléments de moteurs.

La majorité des appareils récupérés ne sont pas remis en circulation tels quels, mais font l'objet d'un démantèlement minutieux permettant de récupérer les pièces les plus utiles et recherchées pour la revente. Cette façon de faire exige un savoir-faire spécialisé pour pouvoir identifier rapidement une pièce, en évaluer la valeur, déterminer à quel usage elle peut servir, et parfois imaginer un détournement vers un tout autre usage.

### Recyborg privilégie, dans l'ordre :

- 1 le réemploi de l'objet tel quel, lorsque possible ;
- 2 la réparation, lorsqu'elle est mineure ;
- 3 la réutilisation des pièces détachées ;
- 4 le détournement de matériaux pour d'autres usages ;
- 5 le recyclage par l'entremise des programmes spécialisés avec lesquels elle collabore, comme GoRecycle et l'Association pour le recyclage des produits électroniques (ARPE).

## Les activités et les services

En 2025, Recyborg s'organise autour de différentes activités :

- **collecte des matières** (gratuite ou payante) auprès de la population, d'entreprises, d'organismes et d'institutions, sur appel ou grâce à des bacs disposés dans des lieux stratégiques ;
- **points de dépôt** directement à leurs points de service, notamment via un partenariat avec des organismes de gestion reconnus (OGR) qui sont mandatés par leur industrie pour gérer la fin de vie des biens mis en marché (GoRecycle pour les appareils réfrigérés et l'ARPE pour les appareils électroniques) ;
- **démontage et tri**, soit les étapes où l'objet est démonté, testé et évalué ;
- **revente de la matière sous forme de pièces ou d'objets** disponibles dans les points de service, mais aussi grâce à la mise en ligne de leur inventaire sur leur site Web transactionnel ainsi que sur eBay.

À cela s'ajoute un service de soudure, d'assemblage, de conception et de réparation métallurgique. L'atelier de soudure permet de répondre à des commandes ponctuelles de pièces sur mesure en utilisant presque exclusivement des matières récupérées. Ce service met en valeur un savoir-faire technique rare et se démarque par la qualité et la solidité des créations produites.

L'intelligence pratique, acquise par ses membres au fil de leurs parcours professionnels individuels et de l'expérience collective, fait de Recyborg un acteur incontournable de la revalorisation créative des matières.

## Organisation du travail

Le fonctionnement interne de Recyborg copie, en quelque sorte, le cheminement que prend la matière.

- 1. La permanence des magasins :** les membres y assurent l'accueil de la clientèle, répondent aux appels, gèrent les annonces en ligne et préparent les colis. Tous les membres exercent à un moment ou à un autre cette fonction, ce qui leur permet de bien comprendre les besoins et le profil de leur clientèle.
- 2. La logistique** s'occupe des collectes et des points de dépôt.
- 3. Le démontage et le triage :** cette étape requiert autonomie, minutie, expertise et débrouillardise pour reconnaître le potentiel de chaque composante et identifier ce qui est vendable ou réparable, tout en gérant efficacement l'espace afin que chaque objet ou pièce trouve sa place.
- 4. L'inventaire** représente enfin une fonction centrale et à forte valeur ajoutée. Il s'agit de décider ce qui mérite d'être conservé et vendu, de photographier chaque pièce, de la catégoriser, de rédiger une description détaillée, de fixer un prix et de la mettre en vente en ligne. Cet inventaire méticuleux constitue l'avantage distinctif de Recyborg et sa compétence principale, puisqu'il permet de rendre accessibles des milliers de pièces autrement invisibles.

## Deux points de service avec chacun sa spécificité

Pour Recyborg, avoir deux lieux est un atout pour la gestion des stocks.

### Hochelaga (ouverture en 2020)

Magasin, quincaillerie et petits composants, spécialité audiovisuelle, petite station de tri, petit atelier de démantèlement, point de service de proximité, point de dépôt.

**74 m<sup>2</sup>**

### Pointe-Saint-Charles – Bâtiment 7 (ouverture en 2022)

Point de dépôt majeur, logistique (collecte, tri, stockage, camions), atelier de soudure, atelier de démontage, magasin pour matériel volumineux. Nœud central des transferts de matières entre les sites.

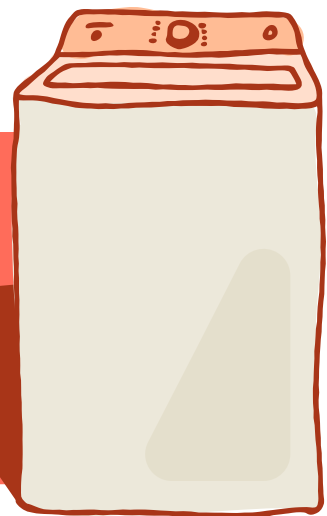
**399 m<sup>2</sup>**

## Activité principale de Recyborg

C'est le réemploi qui génère la majorité des revenus de la coopérative ainsi que le plus grand volume de matières remises en circulation.

**79 %**  
des revenus  
d'opérations  
(2024-2025)

**2,7**  
tonnes/mois  
(2025)



## Gouvernance et gestion horizontale

Le conseil d'administration, pour l'année 2025-2026, est composé de 6 postes (4 membres et 2 non membres). Les fonctions transversales, ainsi que celles relatives aux activités de la coopérative, sont structurées en comités thématiques (ressources humaines, santé et sécurité au travail, finances, logistique, inventaire, démontage, événements).

Ces comités assurent une implication de tous les membres dans la vie de l'organisation et une répartition claire des responsabilités. La coopérative a adopté un mode de gestion horizontal : les fonctions administratives, loin d'être concentrées entre quelques mains, sont partagées entre les membres.

Deux réunions d'autogestion ont lieu chaque mois. Elles sont ouvertes à l'ensemble des membres de la coopérative. C'est là que se font la gestion des opérations quotidiennes de la coopérative et l'affectation des membres dans les différents comités.

Toutes les décisions des comités sont prises par consensus des membres actifs de ces comités.

Chaque comité est responsable de communiquer annuellement au comité finance ses besoins en fonds nécessaires à la réalisation de son mandat. Cette démarche permet d'assurer une planification budgétaire cohérente et alignée avec les priorités de la coopérative.

Les comités se réunissent à leur convenance, selon les besoins et les disponibilités de leurs membres. Le temps consacré aux travaux des comités est reconnu comme du temps de travail et fait l'objet d'une rétribution conformément aux modalités prévues par la coopérative.

## Une coopérative inclusive

Pour soutenir sa mission, Recyborg s'appuie sur plusieurs stratégies organisationnelles qui traduisent ses valeurs dans la pratique.

L'apprentissage est au cœur du fonctionnement de Recyborg. Afin de renforcer les compétences collectives, les membres bénéficient de formations continues au sujet des fonctions administratives, techniques et opérationnelles (démontage, inventaire).

Au-delà de sa mission environnementale, Recyborg incarne un projet profondément social. La coopérative revendique des valeurs d'horizontalité, de diversité et d'inclusivité, qui se traduisent dans ses pratiques quotidiennes, comme son modèle d'horizontalité salariale. Toutes et tous sont ainsi rémunérés avec le même salaire.

Une attention particulière est portée à la place et à l'engagement des femmes, des personnes queers, racisées ou issues de parcours marginalisés, afin de rendre le collectif réellement représentatif de sa communauté. La coopérative offre une souplesse organisationnelle et une ouverture réelle qui permettent à des personnes aux parcours variés de trouver leur place et de contribuer activement.

Enfin, Recyborg s'attache à maintenir une communication transparente autour de ses activités et à mettre de l'avant des pratiques en adéquation avec les valeurs promues.

## Le modèle d'affaires

La valeur créée par la matière récupérée et remise en circulation permet à Recyborg de s'autofinancer. Grâce à la combinaison de ses activités, la coopérative parvient aujourd'hui à faire vivre l'ensemble de ses membres, soit 15 personnes en 2025.

La clientèle est locale et internationale. Elle est constituée autant de personnes qui sont attirées par des produits de qualité à bas coût (des économes) que par d'autres qui cherchent à diminuer l'impact écologique de leurs choix de consommation (des écolos) ou qui ont un savoir-faire en réparation et qui sont à la recherche de pièces précises (des patenteux).

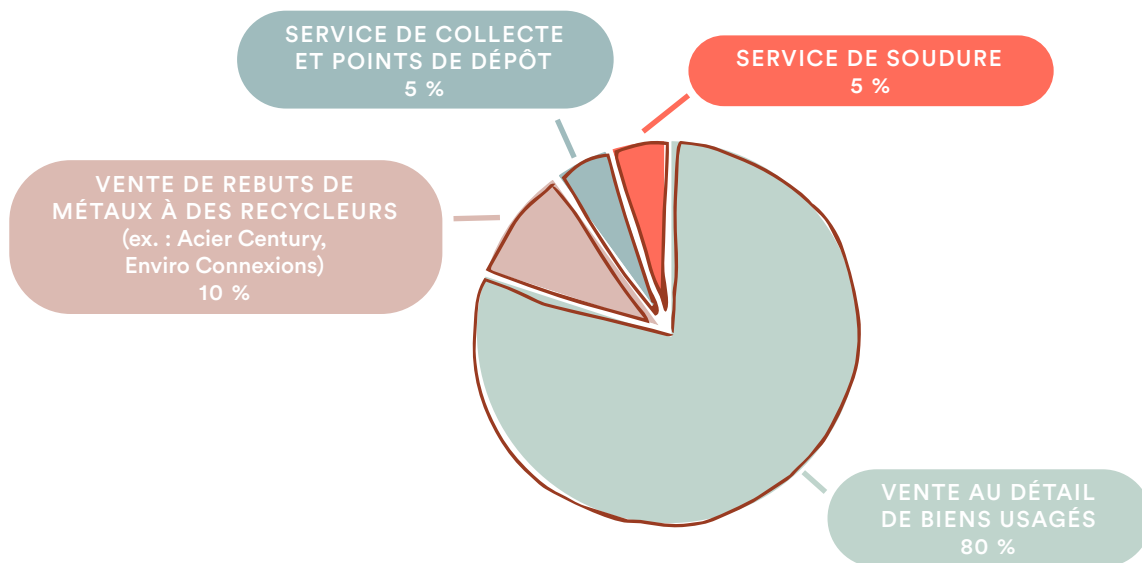
## La vision d'avenir

L'organisation désire aujourd'hui accroître ses volumes et ses capacités d'accueil afin de maximiser l'impact de sa démarche et envisage, à terme, la création d'un département consacré aux plastiques pour compléter sa chaîne de valorisation.

D'autres souhaits pour la suite :

- stabiliser les acquis et obtenir de meilleures conditions de travail et de meilleurs salaires ;
- augmenter les capacités de la coopérative en ouvrant un nouveau point de service au sein de LESPACEMAKER (de 186 m<sup>2</sup> à 325 m<sup>2</sup>) ;
- transférer des connaissances ailleurs au Québec pour développer le réemploi et la revalorisation.

## Des revenus cent pour cent autonomes



# Partenariat et synergies

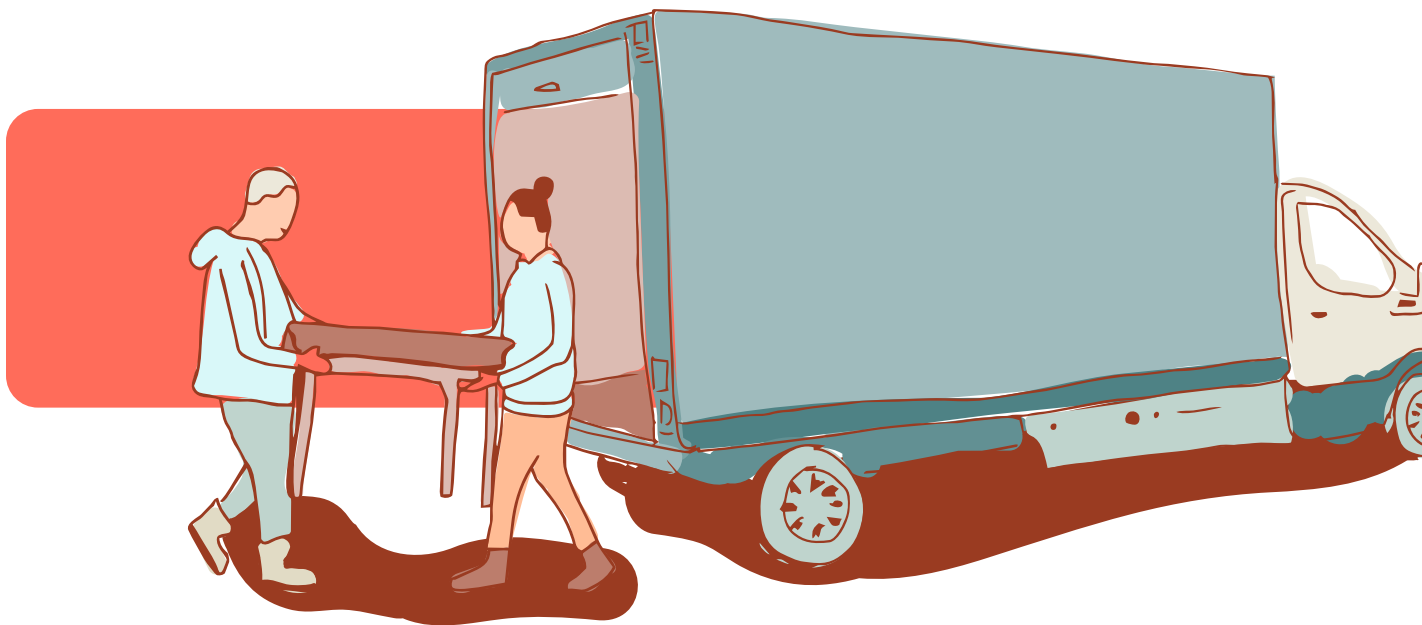
## Histoire et valeurs communes

Recyborg et LESPACEMAKER (LEM) sont d'abord liés par des valeurs et des idéaux communs, qui reposent notamment sur des principes d'inclusion et d'horizontalité. Autant les initiateurs et initiatrices que leurs membres partagent un même attrait pour la récupération, la fabrication et la création. Ces affinités favorisent les échanges et une reconnaissance mutuelle entre les deux organisations.

Depuis plusieurs années, les deux organisations collaborent ponctuellement. Par exemple, Recyborg a participé aux Réparathons organisés à LESPACEMAKER, a collaboré à la fabrication de remorques à vélo dans les ateliers de LEM et a participé à des événements communautaires organisés par LEM (pensons au marché annuel d'artistes et d'artisan-es Libre Cours).

Aussi, LEM permet à Recyborg de laisser des bacs de récupération sur son site, et les membres de LEM bénéficient de rabais lorsqu'ils se procurent des pièces ou des matériaux auprès de Recyborg, ce qui consolide un lien de réciprocité entre les deux organisations situées à proximité l'une de l'autre.

Ces expériences communes ont non seulement renforcé la complicité entre les deux équipes, mais ont aussi permis de constater la complémentarité de leurs approches. Recyborg excelle dans le démontage, le tri et l'inventaire ; tandis que LESPACEMAKER possède des ateliers, des savoir-faire et une communauté capables de donner une nouvelle vie aux matières récupérées.



## Partenariat et synergies

### De rencontres ponctuelles à un projet commun

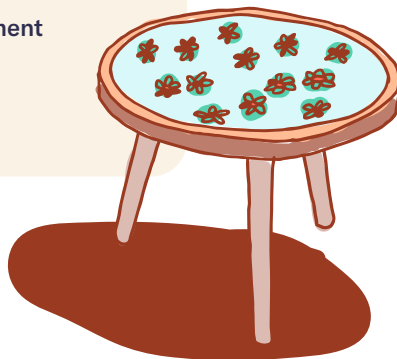
De ces rencontres et expérimentations est née une série de constats partagés. Les deux organisations voient dans les encombrants un enjeu majeur : des tonnes de matières partent encore à l'enfouissement alors qu'elles pourraient être réemployées ou transformées.

Elles partagent aussi la conviction que les réponses à cet enjeu doivent être locales et enracinées dans les communautés, plutôt que laissées aux seules logiques industrielles. Enfin, elles s'accordent sur l'importance de l'action citoyenne comme moteur de changement, en impliquant la population directement dans la gestion et la valorisation des ressources.

Ces constats permettent d'imaginer un projet qui tire profit des forces de chacun : la capacité de tri et d'inventaire de Recyborg avec l'espace, les ateliers et la communauté de LESPACEMAKER pour créer un véritable point de service local.

### Ce projet se déroulera en deux étapes :

1. Démarrage des activités de Recyborg à LEM grâce à l'utilisation de conteneurs aménagés.
2. Expansion et consolidation du projet grâce à l'aménagement d'un espace permanent.



## La solution innovante

Pour concrétiser cette vision, Recyborg et LESPACEMAKER ont imaginé leur solution au défi en deux temps pour tester, ancrer et faire évoluer leur collaboration.

Les deux organisations souhaitent articuler leurs forces dans un même espace, de manière progressive et structurée. **Elles voulaient ainsi démontrer qu'il est possible de mettre en œuvre un cycle de traitement de la matière, où la récupération, le réemploi, le démontage et la fabrication cohabitent dans un même lieu et au sein d'une communauté vivante.**

### Phase 1 : mise en place et intégration

L'objectif de cette première phase consiste, pour Recyborg, à ouvrir en 2026 un lieu de réception et de tri des matières sur le site de LESPACEMAKER. Un événement de lancement du projet est prévu en juillet 2026, au moment de la période des déménagements, afin de faire connaître l'initiative.

Ce projet est financé en partie grâce à une subvention de 100 000 dollars obtenue dans le cadre des Défis Innovation Québec en économie sociale lancé par le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie. Le reste des fonds nécessaires à l'aménagement des espaces sont apportés par LEM.

Concrètement, des conteneurs d'une superficie totale de 28 m<sup>2</sup> à 46 m<sup>2</sup> seront installés dans un espace extérieur, mais couvert, attenant au bâtiment principal de LEM.

L'un de ces conteneurs sera isolé, chauffé et climatisé. Il servira de lieu de permanence. C'est là que se fera l'accueil et que les membres de Recyborg assureront la réception et la gestion des matières. Ce lieu sera ouvert quelques heures par semaine. Le point de service de Recyborg à Hochelaga sera conservé.

L'autre conteneur sera destiné au pré tri et à l'entreposage temporaire des matériaux collectés avant leur intégration dans le circuit d'inventaire et de valorisation. Une zone de libre-service, ouverte 24 h/24, y sera aussi aménagée.

### Expérimentation d'une solution

Durant cette phase, les membres de Recyborg et de LEM seront appelés à collaborer de manière rapprochée (rencontres régulières) afin d'ajuster le projet.

La création de ce point de service testera la cohabitation des deux organisations (partage des espaces, gestion conjointe de la logistique, interactions entre la permanence de Recyborg et les comités d'ateliers de LEM).

Elle permettra aussi d'expérimenter les modalités pratiques de circulation des matières, c'est-à-dire la façon dont les flux récupérés par Recyborg transitent, sont inventoriés et mis à la disposition des ateliers de LEM. Cette phase leur servira aussi à évaluer le potentiel de réemploi d'encombrants dans le quartier à partir d'une étude de caractérisation. Enfin, cela permettra de mesurer les retombées tant sur l'efficacité opérationnelle que sur la vitalité de la communauté.

## Phase 2: installation et consolidation

La seconde phase du projet pilote correspond au véritable déploiement de Recyborg dans les locaux de LESPACEMAKER, à la suite de l'agrandissement de ceux-ci.

Cela signifierait le déménagement complet de l'atelier-magasin d'Hochelaga, donc le passage d'un local de 74 m<sup>2</sup> à un espace qui pourrait atteindre 186 m<sup>2</sup>, et qui serait complètement rénové et aménagé par LEM<sup>1</sup>. Cette seconde phase offrirait la possibilité à Recyborg de développer une expertise et des activités de réemploi dans la filière des encombrants.

Ce nouvel espace permettrait d'implanter un atelier de tri et de démontage directement connecté aux ateliers de fabrication de LESPACEMAKER en plus d'un micro-magasin donnant accès à l'inventaire de Recyborg. Autant les membres de LEM que le grand public pourraient s'y approvisionner en pièces, en composants, en objets et en matériaux revalorisés. La continuité naturelle entre la récupération, la transformation et la création serait ainsi mise en valeur et facilitée.

Ce magasin constituerait aussi une vitrine concrète du modèle, rendant visible à la communauté et aux institutions la valeur ajoutée d'une ressourcerie citoyenne intégrée à un atelier mutualisé.

Pour LESPACEMAKER, cette phase représenterait la concrétisation de son ambition de longue date de disposer d'une ressourcerie citoyenne à proximité immédiate de ses ateliers. L'organisation renforcerait ainsi son rôle de tiers-lieu, où l'approvisionnement, la transformation et la création se déploient dans un même espace.

---

<sup>1</sup> Le projet d'agrandissement ouvre aussi la porte à l'arrivée de nouvelles organisations qui pourraient devenir locataires et partenaires de ce nouvel espace et qui partageraient les 186 mètres carrés avec Recyborg (pour des projets de bibliothèque d'outils ou d'agriculture urbaine, par exemple).

## Partenariat et synergies

Le financement de la phase 2 serait composé d'une part des revenus générés par les activités courantes (ventes, formations, abonnements) et d'autre part d'appuis externes ponctuels (subventions, partenariats institutionnels ou privés).

Les données et les apprentissages issus de cette collaboration serviraient à démontrer la pertinence et la viabilité du modèle ainsi que ses retombées sociales et environnementales.

### Synergies possibles

Le projet pilote, en ancrant physiquement Recyborg dans les murs de LESPACEMAKER, ouvre la voie à une série de synergies concrètes qui dépassent la simple cohabitation.

**Sur le plan organisationnel et opérationnel.** Le partenariat renforce les modèles de chacune des organisations. La capacité de Recyborg à inventorier, à trier et à démanteler les matières vient directement nourrir les ateliers de LEM. Les membres de LEM peuvent ainsi accéder à des matériaux précis et immédiatement disponibles. Les matières, circulant dans un cycle court, pourront ainsi alimenter leurs projets de fabrication et de réparation.

**Sur le plan social.** La rencontre de deux communautés, celle de LEM, riche de 250 membres ancrés dans des pratiques artistiques, techniques et citoyennes, et celle de Recyborg, composée d'une clientèle et de membres spécialisés dans la revalorisation de la matière, élargit le bassin de participation et d'apprentissage. Les membres de LEM découvrent de nouvelles composantes et compétences, tandis que Recyborg accroît son impact en étant intégré dans un milieu vivant et artistique. De façon plus large, la rencontre de ces deux organisations permet la constitution d'une communauté de vision qui participe concrètement à un récit de transformation sociale et écologique de la société.

**Sur le plan économique et stratégique.** Grâce à son inventaire numérique, Recyborg produira des données précises sur les flux de matières : volumes récupérés, catégories de pièces ou de matériaux, taux de détournement de l'enfouissement. Ces données, mises en commun avec LESPACEMAKER, pourront devenir un outil stratégique pour documenter les retombées environnementales, renforcer la crédibilité des deux organisations auprès des institutions et offrir un modèle économique basé sur la gestion des matières résiduelles ayant la capacité d'inspirer d'autres territoires. Cette dimension ouvre la voie à de nouvelles collaborations avec des villes qui souhaitent comprendre et reproduire ce modèle.



Photo : Recyborg

*Une collaboration où tout le monde gagne*

### **Synergies possibles**

- Opérationnelles
- Organisationnelles
- Sociales
- Économiques
- Stratégiques

### **Effets recherchés**

- Environnementaux (hausse du réemploi et du détournement de l'enfouissement)
- Socioéconomiques (accès facilité aux matières, création d'emplois, formation)
- Institutionnels (modèle inspirant pour les villes ou les MRC)

## **Répercussions potentielles**

En développant un projet commun, Recyborg et LESPACEMAKER se donnent non seulement la possibilité d'élargir leur portée ou leur offre, mais aussi d'avoir des répercussions qui vont au-delà des organisations elles-mêmes.

Pour Recyborg, c'est l'occasion de déployer son expertise dans une communauté vivante et diversifiée de personnes créatives, d'artisan-es et de citoyen-nes, tout en renforçant sa reconnaissance comme acteur incontournable du réemploi au Québec.

Sa compétence en inventaire numérique et son savoir-faire en reconditionnement, en réemploi et en réparation trouvent une caisse de résonance idéale dans la communauté de LESPACEMAKER.

Pour LESPACEMAKER, cette collaboration représente une occasion unique d'avoir accès à des gisements de matières à proximité de ses espaces de fabrication. L'OBNL facilite ainsi l'accès direct à des composants précis et variés pour ses abonné-es. Chaque membre peut de cette façon travailler à la pièce, transformer un objet et expérimenter, sans contrainte d'approvisionnement.

L'association des deux entreprises permet aussi à LESPACEMAKER de renforcer sa mission de démocratisation des pratiques artisanales et techniques, tout en consolidant son rôle de tiers-lieu. Le moment est particulièrement propice, car, en devenant propriétaire de son bâtiment, LESPACEMAKER s'est donné les moyens de s'inscrire dans la durée et d'offrir un lieu abordable et inclusif à sa communauté.

Ensemble, les deux organisations aspirent à créer un précédent : montrer que la rencontre entre une coopérative spécialisée dans la matière et un atelier mutualisé peut générer des impacts environnementaux, sociaux et institutionnels concrets, et inspirer des transformations bien au-delà de leurs murs.



Photo : Sylviane Robini

## Conclusion

La collaboration entre Recyborg et LESPACEMAKER ne se limite pas à additionner des ressources. Elle invente un modèle original, implanté dans son quartier, qui conjugue impact environnemental et retombées sociales et qui a le potentiel d'inspirer d'autres territoires et démarches collectives, à commencer par les quatre organismes publics qui ont proposé ce défi.

Cette collaboration pourrait aussi démontrer que des initiatives locales, citoyennes et inclusives peuvent jouer un rôle de premier plan dans la transition socioécologique. Autrement dit, que dans un contexte marqué par l'accumulation des déchets et la dépendance aux filières industrielles, un autre modèle de gestion et de valorisation des matières est possible.

En créant des ponts entre leurs communautés, en facilitant l'accès à la matière et en ouvrant la voie à de nouveaux partenariats, Recyborg et LESPACEMAKER posent les bases d'une ressourcerie intégrée à un tiers-lieu citoyen. Leur démarche témoigne que, au-delà des systèmes actuels, des solutions locales, inclusives et autogérées peuvent émerger, capables de transformer durablement notre rapport aux objets et aux ressources.



## Prêt·es à poursuivre votre exploration ?

Consultez l'ensemble des outils sur le réemploi des encombrants sur [notre site Web](#).

### Remerciements

Le TIESS tient à remercier Arno Robin et Romain Monnereau de LESPACEMAKER et Chittakone Baccam et Nicolas Roussy de la coopérative Recyborg pour avoir participé aux entretiens et donné accès à la documentation interne de leurs organisations ainsi que pour leurs relectures et commentaires.

### Contributions

#### Recherche

Perrine Gisselère

#### Rédaction

Perrine Gisselère et Solen Martin-Déry

#### Édition

Andréanne Chevalier

#### Révision linguistique

Stéphane J. Bureau

#### Graphisme

Bleu forêt, coop de communication responsable

En collaboration avec

Québec 



Pour citer : TIESS. (2026).  
LESPACEMAKER X RECYBORG.  
*Une alliance pour le réemploi  
solidaire dans le quartier Centre-Sud.*

## À propos

### TIESS

Le TIESS est la référence au Québec pour le transfert de connaissances en économie sociale et solidaire. Basées sur la mobilisation d'une diversité de savoirs et de perspectives, ses publications soutiennent les forces vives de l'économie sociale dans leur contribution à la transition socioécologique.

[tiess.ca](http://tiess.ca)